

Perceptions des maitrises religieuses dans l'archidiocèse d'Abidjan

DJOKE Bodje Théophile

Enseignant chercheur

Maitre de Conférences

Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

UFRICA, Département des Arts

jauchay@yahoo.fr / jauchaybaujay@gmail.com

RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 4, No 6 (Novembre 2024)

Résumé

Cette étude a pour objectif, de mettre en exergue, les perceptions des groupes chanteurs : les maitrises religieuses dans le grand archidiocèse d'Abidjan. Les terrains à partir desquels les données ont été relevées, sont le Diocèse d'Abidjan le diocèse Grand-Bassam, celui d'Agboville, et enfin celui de Yopougon. Pour ce faire, nous avons pris en compte un guide d'entretiens auprès d'éventuels différents acteurs que sont les choristes et les instances religieuses de ces maitrises. Les résultats exposent en clair sur les données positives des membres des différentes maitrises susmentionnées. Ceux-ci révèlent leurs perceptions sur lesdites Maitrises. Au demeurant, ces Maitrises jouent un rôle fondamental tant au niveau des membres que des fidèles au sein de leur groupe spécifique.

Mots clés : Chant, Chœur, Maitrise, Religion, Voix.

Perceptions of religious mastery in the archdiocese of Abidjan

Abstract

This study aims to highlight the perceptions of singing groups: religious masters in the great archdiocese of Abidjan. The fields from which the data were collected are the Diocese of Abidjan, the Grand-Bassam diocese, that of Agboville and finally that of Yopougon. To do this, we took into account an interview guide with possible different actors such as the choristers and the religious authorities of these masters. The results clearly expose the positive data of the members of the various aforementioned masters. They reveal their perceptions of said masters. Moreover, these masters play a fundamental role both at the level of the members and the faithful within their specific group.

Keywords: Singing, Choir, Mastery, Religion, Voice.

Introduction

La musique, dans les rituels religieux catholiques, occupe une place prépondérante. GNANGORAN-BOUAH (1981) Elle joue le précieux rôle d'élément symbolique transformateur. Par la même occasion, elle œuvre en tout état de cause, dans l'approche du Divin. BOULEZ Pierre (1987) Ce faisant, à travers une grande conception plus étendue, la musique religieuse, fait donc référence, à toutes formes musicales en rapport direct, avec toutes les entités religieuses. AMSTRONG, WILLIAM G (1944) La musique religieuse, perçue sous l'angle souvent de « praxis », indique par endroits et par moments, un certain type de relations avec la Divinité Suprême et avec autrui. BENETTE, GERARD (1981) Ceci en dépit du fait qu'elle soit vue sous l'angle du sacré, du rituel, du liturgique, et enfin du dévotionnel. ALLEN, GD (1970)

En fait, dans les provinces ecclésiastiques d'Abidjan, composées de quatre Diocèses et administrées par un archevêque, les maîtrises sont bel et bien perçues comme des écoles. APPELMAN, D RAPH (1959) Elles assurent la formation des chanteurs et fidèles en matière de musique et aux chants religieux. DEMMOLIERE JC (2004), Elles assurent également l'animation des messes plus ou moins dominicales et jouent aussi un rôle central. BOLLEW Joseph A (1952) Elles occupent pour ainsi dire, une place prépondérante dans la grande liturgie et possèdent en leurs seins, un répertoire véritablement vaste et varié de chansons. BOULEZ Pierre (1987) En milieux ecclésiastiques d'Abidjan, quelles perceptions fait-on de ces maîtrises-ci ?

I- Musique chrétienne : concept et sens

La musique religieuse a bel et bien évolué aussi. Cette évolution a été opérée par rapport aux temps, aux lieux et en fin aux hommes. Cette évolution implique souvent un certain nombre de réflexions, car elles sont aussi dues aux nombres de groupes de louanges : chorales.

Par définition, nous pouvons retenir ceci de la musique chrétienne. C'est une musique caractérisée par un message chrétien : religieux, sacré.

Selon CHANTELOUP et le NOBLE (2007 : 49) « la musique chrétienne fait référence aux genres musicaux associés en tout état de cause, aux pratiques religieuses chrétiennes d'un groupe social donné »

Ce concept s'oppose à celui de la musique profane qui relève des genres musicaux populaires. Ces derniers ne sont guère d'inspirations religieuses.

Pour Joseph d'Ortigue (1971 : 286) « la musique chrétienne englobe tous les styles de musiques qui se composent de thèmes chrétiens, quelles qu'en soient les mouvements et les approches. Aussi, selon DEMMOLIERE (2004 : 338) « il est question à travers ces genres musicaux dits religieux, de se libérer de tous soucis matériels, de tout égoïsme, afin de parvenir à travers les sons, à l'universel et enfin à Dieu. La musique a toujours été en usage dans les cultes religieux. En Israël par exemple, l'on faisait usage de la musique à outrance aux temps de David et Salomon et plus encore avec Esdrasse, la musique était produite dans l'optique d'honorer la Divinité Suprême, et par son influence sur la sensibilité, l'âme des fidèles était mise en état de réceptivité spirituelle.

Dans les églises primitives, l'on repère l'ordre des chantres psalmistes. Cet ordre ne vit le jour que vers le début du IV^{ème} siècle.

RELIGIEUX : adjectif, qui appartient à une religion ; qui se fait selon les rites d'une religion. Qui a la religion pour fondement, pour principe, qui pratique sa religion avec piété. Qui est empreint de gravité et invite au recueillement

RELIGIEUX : Membre d'un ordre, d'une congrégation ou d'un institut religieux.

RELIGIEUSEMENT : Adverbe. D'une manière religieuse. Avec une exactitude, un soin scrupuleux.

RELIGION : Nom féminin (latin. Religio) ensemble de croyances, de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré. Ensemble de pratiques et de rites propres à chacune de ces croyances. Par extrapolation, c'est le lieu de se consacrer à la religion au sein d'un monastère, d'un institut religieux. C'est aussi l'adhésion à une doctrine religieuse, foi.

MAITRISE : Ecole de chants et ensemble des chantres d'une église

II- Méthodologie

2-1- Méthodologie d'approche qualitative

La présente étude, fait pour ainsi dire, référence à une démarche qualitative. Elle a donc œuvré sur un ensemble de techniques et d'instruments de collecte de données de terrains. Celles-ci renvoient donc à l'expérience et à la vie des choristes, par le truchement desquels sont indexées,

les maîtrises dans ces quatre Diocèses susmentionnés. GNANGORAN-BOUAH (1981) Pour ce faire, l'analyse des différentes données à bel et bien impliqué, la compréhension et la description des liens entre les choristes, membres des maîtrises dans un premier temps, dans un second temps, entre les fidèles et les membres des maîtrises en milieux diocésains. BOULEZ Pierre (1981)

2-2- Critères de choix des quatre Diocèses de l'archidiocèse d'Abidjan

Autre fois, le diocèse d'Abidjan fonctionnait véritablement comme une seule entité ecclésiastique. Il couvrait les zones de Yopougon et Grand-Bassam en passant par Agboville également.

Dans les années 80, pendant nos investigations de terrain qui consistaient à opérer dans les groupes chanteurs (chorales constituées) dans les Diocèses nombre de chorales furent repérées : en l'occurrence, les grands chœurs des maîtrises. DEMMOLIERE JC (2004) Les données ont été précisées lors de l'érection en 1983, de l'Archidiocèse d'Abidjan, avec la création de deux nouveaux Diocèses notamment, le Diocèse de Yopougon et celui de Grand-Bassam. Pour cela, deux évêques furent donc nommés à la tête de ces nouveaux Diocèses. Ceux-ci répondent respectivement au nom de MONSEIGNEUR LAURENT AKRAN MANDJO et MONSEIGNEUR AKICHI. Avec ces créations qui ont impliqué les nouvelles nominations l'évêque d'alors du Diocèse d'Abidjan, fut toujours maintenu à son poste initial. Ce fut le cardinal BERNAD YAGO. Ce n'est que plus tard, après que le Diocèse d'Agboville fut créé et pourvu d'évêque au nom de MONSEIGNEUR ALEXIS TOUABLI.

En fait, notre premier objectif dans les fréquentations de ces lieux religieux catholiques était la régularisation au niveau des messes dominicales, avec la participation intense aux différentes activités religieuses de ces maîtrises et aussi la compréhension des principes de fonctionnement de ces groupes. La quête d'informations sur la participation des groupes, a aussi également milité au sein de nos objectifs. BOLLEW Joseph A. (1953) Ceci nous a permis de rentrer en contact étroit et avec certaines instances religieuses et avec ces groupes constitués de ces milieux religieux catholiques. VIRET Jacques (2012). Parmi ces divers Diocèses que compte la Côte d'Ivoire, quatre ont particulièrement retenu notre attention. ALLEN, Elisabeth (1981). Le choix de ceux-ci dans cette étude, porte sur des raisons communes et plus ou moins singulières.

Ces maîtrises ont pour champ d'actions, les Diocèses suscités. Elles sont purement et simplement animées par un maître de chœur principal et secondé par des chefs de pupitre.

ALEXANDER AB (1971 a) A un niveau élevé, les instances religieuses diocésaines interviennent d'une manière ou d'une autre, dans leurs fonctionnements, en vue de leur évolution dans lesdits milieux religieux catholiques respectifs.

2-3- Caractéristiques des enquêtés et échantillonnage

La population concernée dans cette étude est composée d'acteurs impliqués indirectement ou directement dans la vie des diverses maîtrises. Nous avons tenu compte des religieux : prêtres et religieuses : les sœurs que nous considérons comme des témoins. Ces populations ont été construites sur fonds de qualités informationnelles requises. Pour ce faire, nous faisons mention de la composition de trois grandes catégories d'enquêtés. Acteurs directs : ceux-ci désignent les responsables / président des dix groupes chanteurs. Ils constituent les informateurs principaux dans ladite étude. Ils permettent d'appréhender la signification réelle et profonde des fonctionnements des dix groupes. Acteurs indirects : c'est l'ensemble des sympathisants de ces divers groupes chanteurs issus de ces Diocèses. Acteurs témoins : ce troisième groupe est bel et bien constitué d'autorités religieuses diocésaines : Archevêque, Evêques, Vicaire généraux, Curé de cathédrale, Vicaire de cathédrales, prêtres, diacres, sœurs, etc... leurs avis sont recueillis pour comprendre le fonctionnement réel et spécifique des maîtrises dans lesdits diocèses.

Deux types d'échantillonnage ont été considérés en vue de l'orientation de la sélection de nos enquêtés. L'échantillonnage typique a été usité pour le choix des responsables. Quant aux membres des groupes chanteurs, l'échantillonnage a été effectué. Il a donc été question d'interroger les membres (choristes, fidèles) que nous avons rencontrés dans les églises après les messes dominicales ou non. Dans la pratique, l'Archevêque d'Abidjan, les Evêques de Yopougon et de Grand-Bassam et quinze membres des maîtrises (filles et garçons) de ces lieux, ont bel et bien été associés à l'enquête. A Abidjan et à Yopougon, les maitres de chœurs, les chefs de pupitres et sept membres actifs, ont également été interviewés. La taille de l'échantillon s'élève pour ainsi dire, à 30 informateurs.

2-1-1- Le guide d'entretiens comme outil de collectes de données de terrains.

Dans cette étude-ci, nous avons eu recours à un seul outil de collecte de données : le guide d'entretiens, conçu, conformément aux catégories d'enquêtés. Le guide d'entretiens à bel et bien été fait usage ; individuellement ou collectivement. Individuellement, un guide d'entretiens a été adressé à l'Archevêque d'Abidjan, un deuxième aux Evêques ; un troisième aux prêtres ; un quatrième aux religieuses (sœurs) ; un cinquième aux diacres et enfin un sixième aux maitres

de chœurs desdites maîtrises. En effet, grâce au guide destiné aux membres des groupes de discussion se sont constitués. Ces divers entretiens ont totalisé chacun, une durée allant de quarante-cinq minutes à une heure trente minutes. Selon la maxime française « la confiance n'exclut pas le contrôle », les informations ont été vérifiées dans les différents groupes constitués.

2-1-2- l'instrument d'analyses de données

Afin d'établir les liens entre les notions évoquées par les divers membres, des entretiens ont été décortiqués par le biais de l'analyse de contenu après avoir procédé à la transcription, au décodage et enfin à la catégorisation des idées de ces membres.

III- Résultats

Afin de faire percevoir les diverses réponses sur les représentations des différents enquêtés, nous avons pu soumettre différentes assertions qui leur sont propres. Pour ce faire, nous en relevons ici deux que nous qualifions représentatives.

- 1- « Comment appréciez-vous les différentes prestations de la maîtrise religieuse de votre Diocèse ? »
- 2- « Quelles est selon vous, l'importance assignée à cette maîtrise dans votre Diocèse ? ».

A la première interrogation suscitée, l'on notera soit des réponses négatives, soit des réponses positives. Ainsi sur les 623 enquêtés, 423 Ont répondu « qu'ils apprécient très bien les prestations des maîtrises dans leur Diocèse ». Et 201 enquêtés par contre, ont répondu par les négatives. Ceux-ci évoquent par la même occasion, des raisons explicatives de leurs réponses négatives. Ainsi ils font bel et bien allusion en pèle mêle à « quelques difficultés notées dans les prestations » ; « ce qui implique des méconnaissances qui s'ouvrent souvent sur des ratées dans les exécutions des chants » etc... de manière générale, l'on relève que majoritairement, les différents enquêtés ont une bonne opinion en ce qui concerne la maîtrise dans leur Diocèse. En tout état de cause, ceux qui soulignent les ratées, ne remettent guère en cause, malgré tout l'apport de celles-ci dans leur Diocèse. C'est véritablement ce à quoi l'on s'attend à travers les réponses à la question suivante « Quelle est selon vous, l'importance assignée à cette maîtrise dans votre Diocèse. » Ainsi 515 enquêtés sur l'ensemble total des enquêtés 623 font noter « que la maîtrise a un rôle important » ; « Elle favorise la grande participation de toute la communauté religieuse à la célébration eucharistique ». En sus ils ajoutent que ce groupe assume pleinement son service dans la mesure où ses membres connaissent et comprennent alors les projets de l'église. A ce sujet, fait donc observer que la bonne formation dans ce groupe chanteur qui

implique la bonne prononciation des mots enseignés lors des répétitions, fait passer la maîtrise au premier rang souvent. Ce faisant, la maîtrise dans tout son fonctionnement, fait donc valoir la convenance de son texte, de sa musique et de sa forme aux rites qu'elle va servir. Ceci est bel et bien perçu lorsque l'idéal primordial tant souhaité est atteint sans difficulté aucune. Dans une telle situation donnée, la maîtrise procède ainsi, à une certaine révolution à travers ces chants et les chanteurs dans leur rôle, aux yeux des enquêtés.

123 des enquêtés font percevoir que la maîtrise est d'une manière ou d'une autre, importante en ce sens qu'elle joue un rôle liturgique dans le Diocèse. Rôle qui lui est assigné depuis l'aube des temps. Pour ainsi dire, il lui appartient donc d'assurer les parties qui lui sont purement et simplement réservées dans leurs différentes pleines exécutions comme ils se doivent lors des chants qu'elles rendent. Ici, une fois de plus, les populations enquêtées relèvent que les exécutions des chants dans leur ensemble, sont redimensionnées. Ces redimensionnées sont effectives, dans la mesure où elles sont stimulées, entretenues et enrichies dans toutes leurs expressions sonores par ceux qualifiés de charismatiques. En fait, considérée comme un groupe déterminable et déterminé, l'assemblée est constituée de membres qui donnent à tous, sa compétence spécifique. Ainsi avec la maîtrise, la liturgie devient par moments et par endroits, une œuvre symphonique ayant une forme particulièrement noble. Une fois de plus selon 204 enquêtés, « la maîtrise assure à travers ses divers chants, la mémoire de l'église et la mémoire de la charité divine ». Telle est son idée mise en exergue durant certaines réflexions dans le groupe chanteur. Cette même idée est épousée également par nombre d'auteurs à travers ces lignes suivantes « la maîtrise est mémoire vivante de l'Eglise. Ces acteurs ne chantent pas pour se mettre en valeur, ni pour apporter à la célébration un simple ornement, ni pour se délecter de leurs chants, ni pour remplir des silences, mais pour aider l'assemblée à exercer ces prérogatives baptismales de louanges et de supplications ».

Partant de cela une véritable différence est bel et bien opérée à travers l'interprétation vocale, une acclamation et une supplication en considération de cette nuance relevée ici et là. Les chants de la maîtrise contribuent donc à orienter, à exprimer les grandes attitudes de la foi à savoir la louange, la supplication, la méditation, etc. Pour le groupe chanteur maîtrise, le rapport direct aux rites est requis au tant que la justesse musicale notée. Selon l'ensemble des enquêtés, il est fait donc relever que, la musique liturgique produite par la maîtrise est perçue non uniquement comme un héraut dont la beauté est indéniable, mais comme un maillon de liaisons entre les hommes de la terre et la Divinité Suprême. La musique est considérée comme une donne par le moyen de laquelle, sont relevées deux notions non des moindres à savoir l'expression et la

communication. Ces deux notions sont fondamentales. Aux compositions artistiques musicales vocales dans un tel contexte, l'on assigne plus de relief encore.

IV- Discussion

La présente étude s'est forgée comme hypothèse « les maîtrises, dans leur fonctionnement, assurent la formation religieuse tant au niveau des membres que des fidèles catholiques, issus de ces lieux de cultes » les résultats ont porté sur trois points.

Le premier point expose sur le sens religieux dont font cas les différents membres. WEBERT Edith (1980). Celui-ci relève l'implication, en ce qui concerne la détermination des membres des groupes chanteurs et des fidèles. Etre de la maîtrise religieuse, serait d'un véritable atout indéniable, compte tenu de ce qui est obtenu après son passage dans ce groupe chanteur. MILLER Richard (1986) Etre en sus membre de ce groupe, serait de ce point de vue, jouir d'une certaine prérogative en ces milieux religieux. DUBOIS Marie (2008) Ce vocable-ci choriste de la maîtrise, est une interpellation qui implique d'une manière, ou d'une autre son statut dans ce groupe. WEBERT Edith (1976). Il est bel et bien perçu voire conçu, comme un certain « vivre ensemble ».

Le second maillon évoqué, est relatif à une présentation des avantages que offre les diverses maîtrises religieuses. DEMOUY, P, GESTER, J-L. GOUDESENNE, J.F. (2003). L'adhésion d'un membre à un de ces groupes, implique directement ou indirectement, un certain gain des capitaux humains. Ce membre adhérent, acquiert des notions de groupes, constituant des acquis qualitatifs, lui permettant de mener à bon port, ses activités musicales. CHANTELOUP, L. et LENOBLE P. (2007). Il est purement et simplement question, de savoir lire, écrire et chanter les notes avec une certaine précision justesse d'une part et d'autre du suivi d'un certain nombre de rendements musicaux (direction de chœurs).

Le troisième point relève le rapport entre les maîtrises et les productions de nouveaux maillons, impliquant de nouvelles valeurs sociales et culturelles des membres. MAMADI KABA (1995) Issus désormais de ces divers groupes, il est noté la détention des ressources matérielles et immatérielles qui interviennent positivement. BOLLEW Joseph A. (1954) Celles-ci engendrent de nouvelles attitudes et aptitudes qui transcendent l'ordre social et culturel préétabli. ARNOLD, G.E, (1957) Ladite situation entrainerait un certain pouvoir acquis par ledit membre dans ledit groupe. AMSTRONG, BEN (1979).

Ces différents résultats sont corroborés par les idées émises par : WEBERT Edith (1976), VIRER Jacques (2012) et MILLER Richard (1986)

Selon ces auteurs, ces groupes chanteurs constituent de véritables espaces organisationnels entre eux. BOLLEW Joseph A (1954 b) Pour ce faire, ces chanteurs engagent les membres dans une certaine aventure collective, guidé par une vision simple et unique. DOMPNIER, B (2010). De cette aventure collective, nombre de membres saisissent des opportunités à savoir : la formation musicale en un mot et d'autres encore, visant un plan de restructuration des données humaines fondamentales. GANVERT, Gérard (1999). Tous ces éléments concourent aux changements de place dans les cellules locales. ALLEN, ELISABETH (1981). Dans ces différents groupes, sont notées aussi, la réduction des inégalités plus ou moins sociales et l'amélioration des statuts. AMSTRONG, WILLIAM G. (1945).

Conclusion

Sur le plan théorique, l'article participe à l'enrichissement de la connaissance scientifique sur deux points. Dans un premier temps, il rencontre des valeurs intrinsèques avantageuses au niveau des choristes et des fidèles pratiquant le catholicisme. Dans une seconde approche, la présente étude confirme, la grande nécessité pour les membres de rayonner la fonction de stratégie individuelle et fonctionnelle impliquant bien sûr, des éventuelles négociations entre les Maitres de Chœurs principaux et les chefs de pupitres.

Par ailleurs, nous faisons mention du fait de la non-participation des mineurs comme enquêtés dans cette étude. Ainsi l'interrogation privilégiée qui s'avère être récurrente, est celle relative aux types de rapports qui existeraient entre les groupes chanteurs et les instances religieuses de cet archidiocèse d'Abidjan.

Références bibliographiques

- ALEXANDER A.B, (1971 a) The medical care of singing and actors and different european countries, *Folia Phoniatrica* 23: 323p
- ALLEN, ELISABETH, (1981) An intergration of research in singing transcript of the ninth symposium: care of the professional voice, part one ed. By vlowrence, New York: the voice foundation, 66-71/ 343p.
- ALLEN, GD, (1970) Temporal structures in speech production *journal of the Acoustical society of America* 47: 58
- AMSTRONG, BEN (1979), *The Electric church*, New York: Thomas Nelson, p. 256
- AMSTRONG, WILLAM G, (1944) The Art of classifying voices. *The etude*, february, 62:87
- (1945), The use of the palato-pharyngeal muscles in singing, *February*, 63:75
- ARNLOD, G.E, (1957), *Morphology and physiology of the speech organs- manual of phonetics*, ed. By louis Kaiser. Amsterdam: north-holland publish, 31-64
- APPELMAN, D RALPH (1959), *Science of resonance music journal* 17,3: 44-45; 344p.
- BENET, GERARD, (1981), *Singing synthetics electronics musics- research aspect of singing*, ed. By Sundberg, Stockhoml : the royal suidish academic of music, 34-50.
- BOLLEW Joseph A. (1952). *Breathing and breath control in singing. The etude February*, 70:22
- (1953), *Attack and emission in singing- the etude February*, 71:14

- (1954 a), Is the falsetto false- the etude july, 72:14
 -(1954 b) What price local longevity? The etude april, 72:14
 -(1956) Diction in singing. The etude May-June, 72:14
 BOULEZ Pierre (1987) Penser la musique aujourd'hui, Editions Gonthier, Paris, 167 pages
 CHANTELOUP, L. et LENOBLE, P. (2007), La musique à la cathédrale du Mans du Moyen Âge au XXIe siècle, Le Mans : Psalette Editions, Vol.2.
 DEMOLLIERE, J-C (2004), L'art du chantre carolingien : découvrir l'esthétique première du chant grégorien, Metz : éditions Serpenoise 21, 192p.
 DEMOUY, P., GESTER, J-L. et GOUDESENE, J. F. (2003), La maîtrise de la cathédrale de Reims : Des origines à Henri Hardouin-XIIIe – XVIIIe siècles, Catalogue de l'exposition « Cathédrale » de la médiathèque de Reims, Coll. Musique et Patrimoines, Paris.
 DOMPNIER, B. (2003), Maîtrises et chapelles aux XVIIe et XVIIIe siècles. Des institutions musicales au service de Dieu. Clermont Ferrand : Presses Universitaires Blaise-Pascal, Coll. Histoires croisées.
 DOMPNIER, BERNARD (2010), Les Bas Chœurs d'Auvergne et du Velay. Le métier de musicien d'Eglise aux XVIIe et XVIIIe siècles, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, Coll. Etudes sur le Massif central.
 DUBOIS, M. (2008), Le Guide du savoir chanter, Paris : Editions Alternatives.
 GANVERT, GERARD (1999), L'enseignement de la musique en France, Paris, l'Harmattan, 221p.
 GNANGORAN-BOUAH George (1981). Introduction à la Drummologie. Collections Sankofa, Abidjan, 199 pages
 GUT, A. (1987) Histoire des maîtrises en Occident, Paris, Editions Universitaires, 183p.
 MAMADI KABA, (1995), Anthologie de Chants Mandingues, Editions l'Harmattan, Paris, 231p
 MILLER RICHARD, (1986), la structure du chant, Editions Cité de la Musique, Paris, 395p.
 QUIVY RAYMOND – CAMPENHOUDT LUC VAN (1995) Manuel de recherche en sciences sociales. Edition Dunod Paris, 287p
 VIRET JACQUES, (2012), Le chant grégorien, Editions Eyrolles, France, 206p
 WEBERT EDITH, (1980), la Recherche Musicologique, Editions Beauchesne, Paris 160p ;
 -(1976), Des Méthodes en Musicologie : l'explication de textes, in Annal de l'Université de paris n°4, 12p

DJOKE BODJE THEOPHILE

Enseignant chercheur

Maitre de Conférences

Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan Cocody

UFRICA, Département des Arts

jauchay@yahoo.fr / jauchaybaujay@gmail.com
